

# Avec « Léd », Caryl Férey signe un voyage au bout de l'enfer sibérien

Épris de voyages, de rencontres et d'histoires à hauteur d'hommes, Caryl Férey est allé découvrir Norilsk, enfer glacé à 300 kilomètres du cercle polaire, avant d'y camper un polar humaniste qui fait froid dans le dos.



« Léd », la glace en russe, avec en toile de fond Norilsk, ville maléfique aux rues bétonnées, délabrées. PHOTO AFP

PAR ÉRIC BLAISE

eblaise@lavoixdunord.fr

**LIVRES.** Bienvenue en enfer... C'est en gros ce qu'a dû se dire Boris, ce flic à l'allure de bison, solitaire, exilé là pour avoir trop bien fait son boulot. Dans un pays où politiciens et oligarques rivalisent d'adresse sur le terrain de la corruption, la ville sibérienne de Norilsk se pose en capitale mondiale de la pourriture et de la pollution. Ici, on ne fait jamais de vieux os. L'espérance de vie ne dépasse pas 55 ans. Pire, dans cette ville bâtie sur un ancien goulag, tout le monde garde un œil sur tout le monde. Alors quand la fin d'un ouragan arctique signe la découverte du corps d'un vieux Nenets, un éleveur de rennes nomade, puis celui de Valentina,

#### ENTRE SYLVAIN TESSON ET BLAISE CENDRARS

Dans une ambiance sombre où la lumière vient parfois de petits riens, ce baroudeur du polar a longtemps traîné ses guêtres dans les terres du grand Sud. *Haka* et *Utu* dans le Pacifique Sud, le sublime *Mapuche* que Franck Thilliez nous avait vivement conseillé ou encore *Condor* et *Paz* en Amérique du Sud et *Zulu* en Afrique du Sud. Jusqu'à ce que son éditeur lui offre l'opportunité d'aller faire un tour au nord du cercle polaire. Un virage à -90 °C pour cet écrivain-voyageur épris de liberté.

militante écolo, retrouvée sous la neige dans sa voiture, Boris est chargé de l'enquête. Il va découvrir que sous les ruines du stalinisme, la glace comme la neige masquent bien des travers de la grande Russie de Poutine. Que poésie ou homosexualité peuvent valoir la prison ou bien pire...

“ **Norilsk me rappelait Roubaix. Une ville à qui on avait cassé la gueule et qui couvait des trésors d'humanité.** ”

Le tour de force de Caryl Férey est de donner vie à tout ce qu'il a appris, au fil des mois au fin fond de la Sibérie, dans ce polar éclairé au scénario implacable. Sa galerie de portraits, de Lena la jeune légiste à Dasha la cos-

tumière de théâtre ou des mineurs Gleb et Nikita, sert merveilleusement ce sombre roman où l'homme est – véritablement – un loup pour l'homme.

#### L'OMBRE DU KGB...

Dans ce roman violent et glaçant, l'écrivain-voyageur Caryl Férey parvient à nous émouvoir par sa plume à fleur de peau, lorsque l'empathie le dispute à l'amour des gens de peu. Il est utile de rappeler que cette ville minière reste interdite aux visiteurs, sans autorisation spéciale du FSB (ex-KGB). Que la plus grande mine de nickel du monde dirigée par Norilsk Nickel emploie les trois quarts de la ville (2 % du PIB russe !). Que l'appât du gain n'a que faire des traditions millénaires...

Dans *Norilsk* (Paulsen), son récit de voyage datant de 2017, il écrivait : « *Norilsk me rappelait Roubaix. Une ville à qui on avait cassé la gueule et qui couvait des trésors d'humanité.* »

De cette écriture si personnelle, Caryl Férey sublime le noir en mêlant l'histoire, grande et petite, pour mieux rendre hommage aux peuples autochtones. ■



Éd. Equinox - Les Arènes. 528 p., 22,90 €.